

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2007)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Compte rendu : la politique de défense du Royaume-Uni  
**Autor:** Kischel, Janine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346703>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le renouvellement des porte-aéronefs (CVF) et la mise en chantier de destroyers d'escorte (Type 45) vise à maintenir un groupe aéronaval disponible en tout temps

Europe

## Compte rendu - La politique de défense du Royaume-Uni

**Janine Kischel**

Etudiante en BA de Relations internationales

Le 22 mars 2007, Pierre Razoux a donné une conférence sur la politique de défense du Royaume-Uni, à l'issue de l'assemblée générale du Centre d'histoire et de perspectives militaires (CHPM) à Pully. Diplomate français en poste à Londres, auteur militaire reconnu, Pierre Razoux a montré comment la Grande-Bretagne est parvenue à maintenir une position particulière dans la politique étrangère, toujours caractérisée par une « relation spéciale » avec les Etats-Unis, la volonté inlassable de maintenir un équilibre avec l'Union européenne, l'importance commerciale du Commonwealth (Australie, Canada, Inde...) et l'importante croissance d'une entente avec la Russie et la Chine.

La politique du Royaume-Uni est ambivalente sur la question de la préservation de l'équilibre entre les Etats-Unis et l'Union Européenne. Il s'agit en effet de maintenir l'alliance atlantique stratégique, sans pour autant renoncer ou se mettre à dos les partenaires européens. Le conférencier a donc insisté sur la difficulté pour la Grande-Bretagne de constamment éviter d'avoir à choisir entre l'un ou l'autre, accentuant l'importance de conserver l'OTAN comme lien transatlantique. Par ailleurs, l'alternance des engagements européens comme ARTEMIS au Congo, puis des missions sous commandement américain à l'instar d'IRAQI FREEDOM, ou encore l'engagement parallèle dans les programmes aéronautiques *Joint Strike Fighter* et *Eurofighter*, cherchent à éviter au gouvernement britannique de choisir un camp et ainsi de se couper de l'autre. Le multilatéralisme est politiquement et commercialement vital pour la Grande-Bretagne, qui l'a exprimé maintes fois au travers de ses positions au sein de l'OECD, du G8 ou de l'ONU.

Dans le domaine du militaire, le Royaume-Uni met l'accent sur les relations coopératives avec des nombreux pays, entretenant une véritable « *Defense Diplomacy* ». Ainsi, la diplomatie britannique poursuit-elle par exemple le confinement de l'Iran, comme elle préserve ses intérêts énergétiques en Géorgie, Kenya, Sierra Leone, Chile, Lybie, Oman et Brunei.

L'intervention en Afghanistan en 2001 aux côtés des Etats-Unis, plus tard rejoints par l'Union européenne, affirme son attachement à l'OTAN. Mais cette position est périlleuse, car la situation est critique et historiquement, aucune force n'a jamais vaincu en Afghanistan. L'enjeu sécuritaire et politique est majeur; il déborde dans le domaine social, à travers le trafic de stupéfiants. Ainsi, un renforcement des moyens est-il indispensable pour assurer la crédibilité de l'action.

Dans le cas de l'Iran, le gouvernement du Royaume-Uni veut éviter les erreurs stratégiques et milite contre une intervention militaire. Assurément, la Grande-Bretagne est dépendante des Etats-Unis dans les domaines de l'espace, de la dissuasion nucléaire et du renseignement. Mais malgré cette dépendance, elle a aussi réussi à maintenir une ligne indépendante, à l'instar des accords de Saint Malo, en 1998, où elle a signifié aux Américains les erreurs commises lors de l'intervention au Kosovo.

Le départ de Tony Blair à la fin de l'année en cours et l'arrivée de Gordon Brown aux affaires promet des changements. Les élections de 2009 pourraient enfin démontrer la légitimité de Brown ; mais le contrôle parlementaire subsistera.

Le défi du nouveau Premier ministre sera d'appliquer une politique plus proche des aspirations de l'opinion, en particulier dans le sens d'un retrait d'Irak et d'une coopération avec l'Union européenne en matière de sécurité énergétique et interne – notamment la lutte contre l'intégrisme et le terrorisme.

En somme, le Royaume-Uni tente de maintenir l'équilibre et son statut spécial vis-à-vis de tous ses partenaires, sans se limiter à l'un d'eux en particulier.

J.K.



42 Commando en Irak : Au rythme des engagements actuels, les effectifs sont insuffisants.